

- FICHE BONNE PRATIQUE -

AGRICULTEURS DU NEFZAOUA : DÉVELOPPER L'ACTIVITÉ APICOLE COMME COMPLÉMENT DE REVENU

Les oasis de Nefzaoua recouvrent une superficie d'environ 23 000 ha dans le Sud-Ouest Tunisien (Gouvernorat de Kébili). La région est pourvue d'un climat saharien qui se caractérise par une pluviométrie faible, de fortes chaleurs ainsi qu'une aridité accentuée par une longue saison sèche. Le secteur agricole qui concerne 26% de la population active, s'est progressivement orienté vers la « monoculture variétale » du palmier dattier qui demeure le principal moyen de subsistance dans certaines zones de la région. Mais cet équilibre est sérieusement menacé. La dégradation progressive des ressources (sol, eau et biomasse), la perte de savoirs traditionnels et de la biodiversité dus à la spécialisation mettent en péril les conditions de vie de nombreux agriculteurs de la région.



Tunisie, Région de Kébili, Nefzaoua

De par leurs potentialités naturelles, les oasis de Nefzaoua disposent d'un avantage majeur. En effet, ces oasis offrent, grâce à leur conception en étage, des opportunités de créer et de développer un nombre important d'activités.

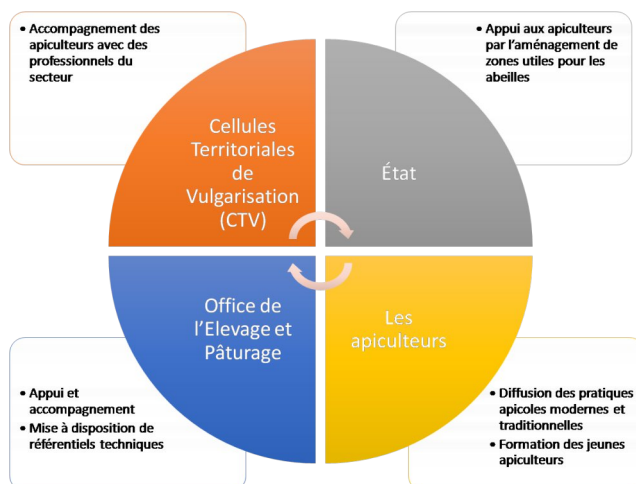
La production de miel est une des activités traditionnelles importante des oasis dans le Sud Tunisien. De nombreux agriculteurs pratiquent l'apiculture afin de diversifier leurs sources de revenus mais, malgré tout, cela reste très

marginal dans les oasis de Nefzaoua. Conscients de l'importance de cette activité, certains agriculteurs de la région œuvrent pour le développement et la diffusion de cette pratique.

OBJECTIF DE L'EXPÉRIENCE

Deux agriculteurs diversifient leurs sources de revenu en développant l'activité apicole grâce à l'appui des acteurs locaux.

LES PRINCIPAUX ACTEURS DU PROJET



Parole d'acteur

« C'est grâce au soutien de notre voisine que nous avons pu démarrer notre projet ».

Saber et Lasaad Bouhleb





Ruches sous les palmiers

L'ACTIVITÉ APICOLE DANS L'OASIS DE NEFZAOUA : UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE ●●●●●●●●●●

◆ Parole d'acteurs

« Mes fils passent toutes leurs journées avec les abeilles, ils ne veulent plus se marier ».

Mère de deux apiculteurs

Dans les oasis de Nefzaoua, l'activité apicole est généralement exercée en tant qu'activité secondaire. Toutefois, l'apiculture est une activité qui convient particulièrement aux agriculteurs disposant de surfaces limitées.

En effet, l'élevage d'abeilles permet l'intensification sans nécessiter de grandes superficies agricoles. Cependant, la surveillance et l'entretien des ruches prend du temps notamment pour les agriculteurs qui sont disposés à adopter les méthodes d'élevage les plus modernes. De plus, quand les espèces mellifères sont insuffisantes, la

production d'un rucher peut être limitée. Ainsi, pratiquée dans les oasis de Nefzaoua, l'activité apicole diffère selon le savoir-faire des apiculteurs et leur environnement.

Mais l'apiculture contribue efficacement, par le biais de la pollinisation, à l'intégration entre agriculture et environnement. Les systèmes de cultures diversifiées et étagées de certaines oasis, conviennent parfaitement à l'activité apicole, puisque la floraison des arbres fruitiers est échelonnée sur une partie de l'année.

UNE RENCONTRE ENTRE DES ABEILLES ET DES HOMMES ●●●●●●●●●●

C'est proche de leurs parcelles installées à Bechri, situé à Souk Lahad, Kébili Sud, que deux frères, Saber Bouhlel et Lasaad Bouhlel, sont tombés nez à nez avec un essaim d'abeilles sauvages. N'y connaissant pas grand chose ils ont alors décidé de récupérer l'essaim en le

laissant malgré tout proliférer par lui-même. Les abeilles ont bien entendu produit naturellement du miel.

C'est à la suite d'une rencontre avec une voisine venant d'une famille d'apiculteurs, de l'autre côté de la Tunisie, que les deux hommes ont commencé à apprendre des techniques traditionnelles d'apiculture et ont commencé sérieusement à s'intéresser à cette activité. Ce savoir leur a permis de produire un peu plus de miel et de développer une activité apicole artisanale.



Discussion avec les apiculteurs

ACQUISITION DES COMPÉTENCES VIA LE RÉSEAU DE CONNAISSANCES ET LES AGENTS TECHNIQUES

En général, les apiculteurs oasiens de la région de Nefzaoua acquièrent leurs savoir-faire au contact des gens ayant déjà une expérience dans ce domaine. Puis, en s'adressant aux établissements assurant des formations professionnelles agricoles telles que la Cellule Territoriale de Vulgarisation (CTV) et l'Office de l'Élevage et Pâturage (OEP) afin d'être accompagnés dans la conduite de leurs activités apicoles.

Ainsi, avec l'aide de vétérinaires et de professionnels, les deux frères se sont formés sur différents aspects de l'élevage d'abeille :

- La nutrition optimale des abeilles
- L'abri les plus adaptés à leurs abeilles
- La configuration et place des ruches

pour une exploitation plus rationnelle des ressources naturelles par la transhumance

- La lutte contre les maladies
- Les différents contrôles
- Le traitement et la désinfection du matériel
- La récolte du miel
- L'élevage de reines et la multiplication des colonies

En plus de l'aide des différentes organisations, les jeunes apiculteurs ont pu bénéficier des documents techniques d'aide à la mise en œuvre de projets.

Les deux agriculteurs ont ainsi pu, progressivement, passer d'une apiculture rudimentaire à une apiculture moderne.

DIFFUSION DES SAVOIRS

Les deux frères apiculteurs permettent maintenant aux débutants amateurs de cette pratique (7 futurs apiculteurs de la région de Bechri) d'être accompagnés dans la conduite de leur activité apicole.

Ils transmettent tout le savoir acquis à travers des rencontres avec leur voisine et les institutions avec lesquelles ils ont travaillé.

Mais plus encore, ils transmettent leur passion de l'apiculture au profit des autres agriculteurs. Les valeurs d'échanges de savoir-faire entre les apiculteurs de la région de Bechri sont au-jour d'hui à l'origine de discussions pour la création d'une association en charge de cette activité apicole afin de formaliser et de consolider le savoir acquis par les deux hommes.

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Grâce au développement progressif de leurs activités, les apiculteurs sont passés d'une ruche sauvage à 30 ruches pour l'un et 50 ruches pour l'autre. Toutefois, la quantité de miel vendue sur le marché reste indéterminée en raison de la commercialisation au détail du produit par les apiculteurs eux-mêmes.

Les deux apiculteurs ont confirmé qu'on peut obtenir jusqu'à 35 kg de miel par ruche bien conduite. Ils sont aussi aidés par les femmes de leurs familles lors des activités d'extraction du miel.

LES POINTS FORTS :

- Permet de diffuser les pratiques apicoles tout en sensibilisant les populations sur les bienfaits de ces activités

• Les miels tunisiens sont très recherchés grâce à un climat favorable et une végétation très diversifiée.

• Les impacts sur l'environnement et l'humain sont larges pour un espace restreint. Les abeilles apportent une plus-value environnementale très importante. En choisissant des plantations adaptées au terroir, les abeilles elles-mêmes s'adaptent aux contraintes environnementales du climat particulièrement sensible dans cette région.

• L'apiculture contribue à l'économie agricole, non seulement en production de miel, mais encore avec la pollinisation des cultures,

• Permet de réintégrer les femmes dans les travaux agricoles.





Extracteur de miel manuel

LIMITES ET PERSPECTIVES DE L'EXPÉRIENCE

◆ Contacts

Saber Bouhleb apiculteur
+216 26 37 01 96
Hichem Braiek Chef
Cellule Technique de
Vulgarisation du CRDA
de Kebili
+216 23 41 06 94



Rédaction : Ben Maachia Sihem (CRRAO), Zougari Boutheina (CRRAO), Barghouthi Hafedh (CRDA Kebili), Ben Amor Mongi (UTAP Kebili), Flora Ben Chekroun (CARI)

Coordination : Jean-Baptiste Cheneval (CARI)

Mise en page : Géraldine Allemand et Estelle De Marco (CARI)

Production et copyright CARI 2018

Les abeilles sont confrontées à plusieurs facteurs de stress (biologiques, chimiques...) qui peuvent affecter leur développement. On peut citer l'exposition excessive à des produits chimiques (insecticides, fongicides, engrais...), l'impact du parasitisme comme le varroa, la présence de pathogènes bactériens et viraux, l'absence de méthode simple et robuste pour mesurer l'état de santé d'une colonie à un stade donné ou encore l'insuffisance de ressources alimentaires équilibrées et accessibles tout au long de la saison ...

Il existe également des contraintes en ce qui concerne l'espace disponible pour les ruches et les ressources alimentaires pour les abeilles. Il est difficile pour les agriculteurs ayant de petites surfaces de production d'assurer un revenu convenable avec l'apiculture.

En ce qui concerne la commercialisation, les apiculteurs vendent principalement leurs produits au détail. Il est donc plus difficile d'écouler la production si celle-ci est importante. La filière n'est pas optimale en ce qui concerne la distribution.

L'alimentation des abeilles constitue le premier enjeu pour développer cette activité. Ainsi, il est indispensable d'inciter les agriculteurs à cultiver des arbres fruitiers dans leurs parcelles augmentera la biodiversité de manière directe ou indirecte.

En effet, les fleurs des fruitiers permettront d'attirer de nombreux pollinisateurs accompagnés par la suite

de leurs prédateurs qui permettront de trouver un équilibre naturel dans la chaîne de la biodiversité.

De la même manière, l'élevage apicole sera renforcé en mettant à la disposition des apiculteurs et ce, à titre gracieux, des eucalyptus plantés dans des lieux parfaitement adaptés à cette activité (on sait que l'abeille peut se déplacer jusqu'à 3 km autour de sa ruche).

On a pu voir à travers cette expérience que l'appui aux agriculteurs dans la création d'une nouvelle activité est essentiel. Il faut donc poursuivre le travail en les soutenant avec du matériel pour qu'ils deviennent capables de diversifier la gamme des produits (miel, cire, gelée royale, propolis...).

Enfin, la création d'un réseau d'échanges réciproques de savoir favoriserait la sensibilisation des acteurs locaux, en développant les valeurs d'ouverture, de transparence, de mutualisation et d'échanges de savoirs entre eux.